

Il y a 4 ans.... Et aujourd'hui ?

Le Havre, le 21 juin 2023,

Il y a 4 ans, le 20 juin 2019, nos deux collègues J. et S. subissaient une tentative d'attentat par un détenu radicalisé, et à priori psychologiquement atteint.

Pour rappel, ce matin-là, lors de l'ouverture du rez-de-chaussée du CD1, J. s'est vu assener plusieurs coups de barre de fer par ce voyou. La réactivité de notre collègue S. a permis d'éviter un drame, mais a, lui aussi, reçu des coups de barre de fer et a été blessé au pouce avec une arme artisanale.

Ce voyou qui a agressé nos collègues a été reconnu IRRESPONSABLE des faits qui lui étaient reprochés, la justice estimant qu'il y a eu une abolition de son discernement au moment des faits.

Nous pouvons imaginer la frustration des collègues, qui ont vu leur vie défilé ce jour-là !

En cette année 2023, et au fil des années précédentes, nous remarquons tous, que nos établissements pénitentiaires sont devenus en quelque sorte « des annexes » des hôpitaux psy, tant ces profils se multiplient dans nos structures, à l'heure où le manque d'effectifs et la surpopulation pénale sont le quotidien des personnels.

Pourtant, la finalité de cet événement, comme tant d'autres, est bien la preuve qu'une prise en charge spécifique doit être prévue pour ce genre d'individu, car les surveillants ne sont pas formés pour en assurer la charge.

Le temps passe, les drames se suivent, mais encore une fois, nous nous posons la question de la politique qui est mise en place, afin de gérer ce genre de profil de détenu dangereux pour les personnels ; les hommes et femmes du terrain, qui ne demandent qu'à rentrer le soir, sains et saufs auprès de leur famille.

Alors, même si l'administration, elle, oublie tous ces drames qu'ont subi nos collègues, ayons ce devoir de mémoire pour tous ceux qui ont été blessés dans leur chair, mais aussi psychologiquement par cette voyoucratie **IRRESPONSABLE**.

L'été va être chaud, nous dit-on !!!

Ce sont les mêmes, ces hommes et ces femmes de terrain qui assurent le bon fonctionnement de nos établissements qui en subiront les conséquences, sur leur poste et dans leur vie personnelle !!

Avec les vrais décisionnaires, c'est simple et ça va vite.

Avec les autres, c'est compliqué et ça prend du temps !!

TOUT LAISSE A CROIRE QUE NOUS AVONS AFFAIRE AUX AUTRES !!!

Le secrétaire local **UFAP UNSa Justice**

Billy DORILAS